

2014 Conférences

Cathédrale
de Metz

de Carême



ÉLOGES DE L'ÉPREUVE

- en mars - 15h
- 9 Nathalie Sarthou-Lajus **Éloge du tragique**
 - 16 Véronique Margron **Éloge de la solitude**
 - 23 Sylvie Germain **Éloge de la rupture**
 - 30 Anne Lécu **Éloge des larmes**
- Elena Lasida **Éloge du manque**

6

en avril - 15h

Entrée libre

Le christianisme n'est point fait pour ceux qui veulent avoir des preuves. Aucunement. Il est même au contraire. Il est fait pour le contraire. Il est fait pour ceux qui veulent avoir des épreuves.

Charles Péguy

Les conférencières qui de dimanche en dimanche se succéderont à l'ambon de la cathédrale feront l'éloge de ce à quoi nous voudrions tant échapper : le tragique de la condition humaine, l'épreuve du manque et de la solitude, la douleur des larmes, la violence des ruptures. Non pas pour nous entretenir dans le fatalisme, mais pour que nous ne désertions pas les combats dont on ne sort vainqueur qu'en se laissant vaincre par la grâce.

Cinq femmes, cinq chrétiennes célébreront, chacune à sa manière et selon son expérience, le courage de croire et l'imprévisible de la grâce. Le choix délibéré d'un « carême au féminin » est un acte de reconnaissance pour les trésors d'intelligence dont le christianisme est redevable aux femmes.

*Ces conférences feront l'objet
d'une publication
aux Editions Albin Michel
courant mai.*



9 mars à 15h

Nathalie Sarthou-Lajus



Éloge du tragique

Comment faire l'éloge du tragique ? Il se peut que la réunion de ces deux mots soulève la protestation. D'emblée le tragique éveille en nous terreur et crainte devant ce que la souffrance des hommes comporte d'irréparable et d'injustifiable. Nous cherchons autant que possible à éviter le tragique. Sauve qui peut ! Nous préférons les dénouements heureux aux désastres qui se dressent devant Œdipe, Antigone, Macbeth ou Phèdre. Nous voulons bien faire l'éloge des tragédies écrites par Sophocle, Shakespeare ou Racine, mais nous redoutons les tragédies réelles de l'existence, les conflits insolubles qui détruisent les peuples, les familles et les esprits. Il se peut également que le sentiment tragique de la vie s'oppose radicalement à la conception chrétienne du salut. Pourtant n'existe-t-il pas une dignité et une grandeur de l'homme dans l'affrontement à mains nues du malheur ? Que vaut la relève de la grâce sans l'endurance de l'épreuve tragique ?

Nathalie Sarthou-Lajus est rédactrice en chef adjointe de la revue *Etudes*, mensuel de culture contemporaine fondé par les jésuites. Philosophe, elle est l'auteur de plusieurs essais dont *Éloge de la dette* (PUF, 2012) et *Sauver nos vies* (Albin Michel, 2013).

16 mars à 15h

Véronique Margron

Éloge de la solitude

« Ce que je trouve merveilleux avec toi, c'est que j'ai l'impression d'être seule ».

Cette parole d'une patiente du psychanalyste Donald Winnicott, à propos de sa relation avec son mari, pourrait résumer le propos. S'il est une solitude noire, de désolation et d'abandon, il est une bonne solitude, là où chacun de nous peut aller à lui-même, avec lui-même, dans l'existence. Là où nous pouvons demeurer avec le tout de nous-même, y consentir, lentement. Pour pouvoir s'élancer vers l'avenir, s'ouvrir, l'humain a besoin de reposer sur son sol. Ainsi la solitude est ombre et lumière, nuit et jour, bénédiction et malédiction. Nous explorerons ces deux faces de la solitude qui nous habitent tous, tout en interrogeant la façon dont les Evangiles parlent des solitudes de Jésus.

Véronique Margron est religieuse dominicaine. Professeur de théologie morale à la Faculté de théologie de l'Université Catholique de l'Ouest, à Angers, elle a soutenu en 2005 une thèse sur le sentiment de solitude. Connue du grand public pour ses chroniques dans *La Croix* et dans l'hebdomadaire *La Vie*, elle a publié notamment *Libre traversée de l'Evangile* (Bayard, 2010), *Homme, femme, quelle différence ?* (Salvator, 2011, avec Eric Fassin).

23 mars à 15h

Sylvie Germain

Éloge de la rupture



La Bible est scandée de récits de ruptures qui sont autant d'événements féconds, créateurs de liberté et d'espérance - ainsi celle, inaugurale, accomplie par Abraham (avec son pays, sa parenté, son clan, sa représentation du divin...), et revivifiée par tant de prophètes ; ainsi celle effectuée par Jean le Baptiste, puis par les disciples répondant à l'appel du Christ, dont la vie, l'enseignement, la Passion et la Résurrection aiguisent et dilatent à l'extrême la dynamique de la rupture.

Sylvie Germain, après des études de philosophie à la Sorbonne, a travaillé au ministère de la Culture à Paris, puis enseigné au lycée français de Prague (de 1986 à 1993). Depuis 1984 elle a publié une trentaine d'ouvrages – des romans, dont *Le Livre des nuits*, *Jours de colère*, *Magnus*, *Petites scènes capitales*, et d'essais consacrés à des sujets de spiritualité, dont *Les Echos du silence*, *Rendez-vous nomades*, à des peintres, des photographes, des lieux, et des biographies, dont *Etty Hillesum*.

30 mars à 15h

Anne Lécu

Éloge des larmes

De quoi les larmes sont-elles le nom ? Que peut-on percevoir à travers elles qui ne se verrait pas sans elles ? De quoi lavent-elles nos yeux ? De quoi nous délivrent-elles ? Qu'ont-elles à dire de l'homme ? Alors que de nos jours la transparence est sans cesse revendiquée, les larmes viennent troubler le regard, mettre du flou et de la profondeur dans la surface. Alors, sont-elles une chance, ou une faiblesse ?

Anne Lécu est dominicaine. Elle exerce la médecine en milieu carcéral depuis 1997. Elle est l'auteur de *Où es-tu quand j'ai mal ?* (Cerf, 2005, avec Bertrand Lebouché) et *Des larmes* (Cerf 2012). Elle a soutenu en 2010 une thèse de philosophie sur l'ambivalence des soins en prison, publiée sous le titre *La prison, un lieu de soin ?* (Les Belles Lettres, 2013).

6 avril à 15h

Elena Lasida



Éloge du manque

Nous faisons tous dans notre vie l'expérience du manque : manque de biens que nous souhaiterions avoir, manque de personnes qui se sont éloignées, manque de projets où nous réaliser... La société en général doit également gérer des manques collectifs : le manque de travail, le manque de logement, le manque de sécurité... Ces manques sont vécus comme des expériences négatives. Or, le vide que ces manques créent peut devenir l'espace où germe un nouveau possible...

Elena Lasida est professeur à la Faculté de Sciences Sociales et Economiques de l'Institut Catholique de Paris, directeur du Master « Economie solidaire et logiques de marché ». Chargée de mission à la commission épiscopale Justice et Paix-France, elle est l'auteur de *Le goût de l'autre. La crise, une chance pour réinventer le lien* (Albin Michel, 2011).

CATHÉDRALE DE METZ

Dimanche 13 avril 17h

Voici l'homme



*Au croisement du
Miserere de Georges Rouault
et de la Via Crucis de Franz Liszt*



Diocèse de Metz

Philippe Charru, orgue - Véronique Fabre, récitante
Maîtrise de la Cathédrale - dir. Christophe Bergossi
Jean-Paul Majerus, soliste

Projection sur écran géant

Entrée libre